



Ecrit par Mireille Hurlin le 21 juin 2021

Isle-sur-la-Sorgue, la Fondation Villa Datris souffle ses 10 bougies avec 'Sculptures en fête !'

La Villa Datris propose un regard sur 10 ans d'exposition. Objectif ? Rendre l'art contemporain accessible à tous. Une manière pour la fondatrice, Danièle Kapel-Marcovici, d'ouvrir l'esprit de ses contemporains à une façon de voir et de penser à la marge. Depuis 2011, 500 artistes ont été exposés pour ravir plus de 300 000 visiteurs.

Ce qu'on y verra ?

Toutes les œuvres acquises par la fondation depuis 2011. En comptant rapidement, ça fait 123 artistes à découvrir... La gageure ? Et même le casse-tête chinois ? Placer chaque sculpture à sa place et les faire dialoguer entre-elles 'en symphonie' alors qu'elles sont parfaitement hétéroclites... Le talent ? Instaurer une cohérence, un fil conducteur capable d'emmener le visiteur à la marge de l'académisme, de ses connaissances, de ses repères et envies, l'invitant à s'exercer à l'abstraction à appréhender... l'inconnu et donc le futur.

Danièle Kapel-Marcovici, la fondatrice avec Tristan Fourtine de la Villa Datris, espace d'art contemporain dédié à la sculpture

Le crédo de Danièle Kapel-Marcovici ?

«Nous voulions ouvrir un Centre d'art pour démocratiser l'art contemporain, que le lieu soit ouvert à tous les publics, gratuitement, avec des artistes émergents ou inconnus mais aussi avec de grands artistes internationaux et de toutes les générations, se souvient Danièle Kapel-Marcovici. L'idée ? Des expos thématiques -de préférence sociétales pour exprimer convictions et idées- et éclectiques. Ce que l'on ne voulait pas ? Pas un centre d'art régional avec des artistes régionaux. Le challenge ? Réussir des expositions qui faisaient redécouvrir des mouvements de l'art comme l'art cinétique, luminocinétique, optique. Notre méthode ? Je choisis le thème que nous explorons, recherchons des œuvres et partons à la découverte de tous les artistes qui s'expriment sur celui-ci. Et on va les chercher partout ! C'est d'ailleurs ainsi que l'on fait connaître de jeunes artistes. L'ambition ? Ouvrir le regard sur la sculpture contemporaine qui est peu exposée, parfois un peu dans les parcs jardins et, bien plus rarement, dans les villas et les musées. C'est ainsi que Villa Datris est devenu un lieu très particulier grâce à ces expositions.»



Ecrit par Mireille Hurlin le 21 juin 2021

Une démarche hors du marché

«Dès le départ nous avons voulu avoir une démarche hors du marché de l'art contemporain, de partage, de transmission, de pédagogie justement pour aller vers des publics qui n'entrent pas dans les musées, les galeries avec une démarche facilitée par des choix 'séduisants' comme ce nous aimions Tristan et moi, le cubisme, l'abstraction, l'art cinétique -du mouvement, du déplacement- qui fait participer les visiteurs, avec la multiplicité des regards. Il y a un côté magique ! On crée des événements, des rencontres aussi entre les artistes, du mouvement, une dynamique, c'est d'ailleurs ce qu'il y a de plus original dans nos expositions. Mon énergie ? Elle me vient de l'intérêt que je conçois pour les autres, pour l'humain. Il faut élargir nos horizons et, en cela, l'art contemporain nourrit une perpétuelle découverte. Les artistes nous titillent, parfois nous choquent. Le plus important ? Offrir de la diversité, que chacun laisse jaillir son émotion sur au moins une œuvre de l'exposition. Nous sommes une Fondation à mission ! Quelle mission ? De faire découvrir et aimer la sculpture contemporaine à tous les âges !»

Derrière de hauts murs,

Une magnifique maison bourgeoise sur la rue principale de l'Isle-sur-la-Sorgue. L'entrée, au nord, donne à voir les œuvres remarquables et emblématiques de ces 10 ans d'exposition tandis que le jardin Sud continue de nous étonner avec ses œuvres bien plantées jusqu'en bout de jardin où la sorgue étend ses eaux magiques reflétées par Mare Nostrum ([Jean Denant](#), Sète) l'une des œuvres exposées. En tout 32 sculptures goûtent à une bucolique liberté où règne, majestueux, en lieu et place d'un arbre défunt, l'Arbrabra d'Anne Claverie fait de pneus et structure métal.

Ecrit par Mireille Hurlin le 21 juin 2021



'Juste une illusion', art cinétique et optique

A l'étage

La salle de bain, magnifique, accueille en cabinet de curiosité d'autres œuvres délicates. Le bâtiment, ultra préservé, offre clarté et majesté aux œuvres décalées, incongrues, délicates, intelligentes,



Ecrit par Mireille Hurlin le 21 juin 2021

abstraites, chacune donnant à découvrir un segment de l'univers des artistes. Le lieu se vit un peu comme une machine non pas à remonter le temps mais, au contraire, à imaginer demain. Et c'est tout à fait paradoxal d'ailleurs, car même l'ascenseur extérieur collé comme un mille-pattes géant au pignon de l'édifice, est habillé de panneaux colorés, une installation renouvelée 'Élévation colorée' de l'artiste Daniel Buren, oui, oui celui-là même qui installa ses colonnes dans la cour d'honneur du Palais Royal. Un dernier étage, un peu sous comble et c'est tout un univers onirique et gentiment fantasque qui nous happe.

Pourquoi Villa Datris ?

Datris mêle les premières lettres des prénoms de Danièle et de son compagnon Tristan Fourtine, architecte disparu en janvier 2013. Leur coup de cœur ? Cette jolie demeure bourgeoise de 1870 trouvée à l'Isle-sur-la-Sorgue en 2010 pour y épanouir leur passion commune « l'art contemporain qui dessine le futur », explique Danièle Kapel-Marcovici. La mission ? Proposer un accès gratuit à ce drôle de voyage dans l'inconnu « parce que peu de personnes y ont accès. »

L'espace Monte-Cristo

Danièle Kapel-Moscovici et son époux Tristan Fourtine, ont, parallèlement à la Villa Datris créé un autre lieu emblématique de l'art contemporain à Paris, au n°9 de la rue Monte-Cristo dans le 20^e arrondissement. L'espace y expose la collection permanente également accessible au public gratuitement. L'adresse a vu naître la société Raja, contraction de 'Rachel et Janine', Rachel Marcovici, la maman de Danièle Kapel-Marcovici qui, à la création de l'entreprise, avait une associée dénommée Janine Rocher.

La reine de l'emballage

L'histoire entrepreneuriale commence avec Rachel Marcovici et Janine Rocher qui débute leur aventure entrepreneuriale en rachetant des lots de cartons usagers pour les revendre, à bas prix, aux entreprises. A 16 ans, Danièle Marcovici entre dans l'entreprise en tant que commerciale, poste qu'elle occupera durant 10 ans à sillonner toutes les routes de France et même à l'étranger avant de devenir directrice des ventes puis de prendre la tête de l'entreprise. Très vite, elle se rend compte du potentiel de croissance de l'activité elle-même -boostée ces dernières années par le e-commerce- et du filon que constituent les activités connexes.

Se développer

Elle fait le pari de la diversification utilisant le même mode opératoire dans les fournitures, l'équipement des entreprises et l'hygiène. Danièle Kapel-Marcovici doit son succès à une croissance externe et organique prenant en compte une réponse à tous segments de la filière : la manutention, le stockage, l'emballage et l'emballage alimentaire, les équipements et machines, l'hygiène, l'entretien, la sécurité et la gestion des déchets. Créative, la chef d'entreprise s'est même lancée dans le mobilier en carton ! Sans oublier les sacs à destination des commerçants. La société, présente dans 18 pays et à la tête de près de



Ecrit par Mireille Hurlin le 21 juin 2021

4 000 salariés dans 25 sociétés a réalisé un chiffre d'affaires de 1,02 milliard d'euros en 2020 ; est en lien avec 1 million de clients ; possède 330 000m2 de stockage ; propose 200 000 produits et possède 14 centres de distribution.

Sur le pignon de la Villa Datris, l'ascenseur habillé par Daniel Buren

Rétrospective

Ce qu'on y a vu durant 10 ans ? 'Bêtes de scène' où la vision des relations entre les humains et les animaux avec 120 sculptures représentées et un record de 51 000 visiteurs fut un des événements majeurs de 2019 !

En 2018, il était question de 'Tissage, dressage, quand la sculpture défile', l'exploration des pratiques textiles medium d'art et de positionnement sociétal.

2017 donnait sa place à 'De nature en sculpture', entre paix et merveille, tumulte et inquiétude, atteinte à l'environnement aussi...

2016 appelait la 'Sculpture en partage' autour de l'abstraction géométrique, l'art minimaliste, les arts cinétiques et optiques.

2015 avait rendu hommage à Tristan Fourtine architecte et co-fondateur de la Villa Datris disparu en 2013. L'exposition avait regroupé 100 architectes de renommée et artistes, 95 sculptures et 25 maquettes. Les sujets travaillés ? L'urbanisme, l'art, l'architecture, l'approche plastique de l'espace.

2014 s'était concentré sur 'Sculpture du Sud', le pourtour méditerranéen avec une évocation du Printemps arabe et l'acceptation de cultures multiples.

2013 avait laissé toute la place aux femmes avec 'Sculptrices', pionnières dans l'art.

2012 fit la part belle au 'Mouvement et lumière' avec, notamment, l'art cinétique et optique au creux d'une expo interactive et ludique avec des œuvres évoluant selon les déplacements ou actions des visiteurs.

Et avant tout naissait, en 2011, 'Sculptures plurielles' émergeant du granit, du carton, de l'inox, du bois, de l'aluminium, des néons, du plexi, du verre, de l'ardoise, du zinc, du bronze, de la pierre, du marbre, du béton, de la résine ou encore de l'acier.

Les infos pratiques

Fondation Villa Datris. 7, avenue des quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue. Les horaires. Juin : du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h. En juillet et en août tous les jours sauf le mardi de 10h à 13h et de 14h à 19h. 04 90 95 23 70. Toutes les infos pratiques sur [ici](#) & www.fondationvilladatris.com